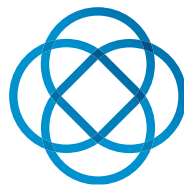




MON HISTOIRE



CENTRE DE
PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

info-radical.org

LA RADICALISATION VIOLENTE :

MON RÉCIT DE VIE

Le projet MON HISTOIRE s'inscrit dans la mission de sensibilisation adoptée par le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) au regard du phénomène de la radicalisation violente.

Ainsi, c'est dans le but d'approfondir la compréhension du processus d'engagement et de désengagement que le CPRMV a accompagné la réalisation de ce projet.

Qu'est-ce que le projet MON HISTOIRE ?

Ce projet repose sur une série de témoignages à propos de la radicalisation, livrés par des personnes qui l'ont vécue et par leur entourage.

Chacun et chacune à sa manière, avec ses propres mots, son propre ressenti, verbalise son parcours, nous donnant ainsi accès à la radicalisation vue de l'intérieure – c'est-à-dire du point de vue de la personne radicalisée ou de celui de ses proches.

OBJECTIFS

- Expliquer les facteurs et les circonstances qui conduisent vers la radicalisation violente
- Mesurer les répercussions de la radicalisation sur les proches
- Comprendre ce qui porte vers la réinsertion sociale

De quoi témoignent surtout les personnes rencontrées ?

Des thèmes récurrents reviennent à propos du processus de radicalisation :

- Questionnements sur la société.
- Réflexion sur la place occupée dans la collectivité.
- Absence d'espace d'expression.
- Influence et pouvoir de l'endoctrinement.


Quant à la phase de réinsertion sociale, on note surtout ce moment de prise de conscience commun à tous ceux et celles qui ont décrit leur expérience, et puis le retour à des positions plus nuancées.

Pourquoi témoigner de son vécu de radicalisation ?

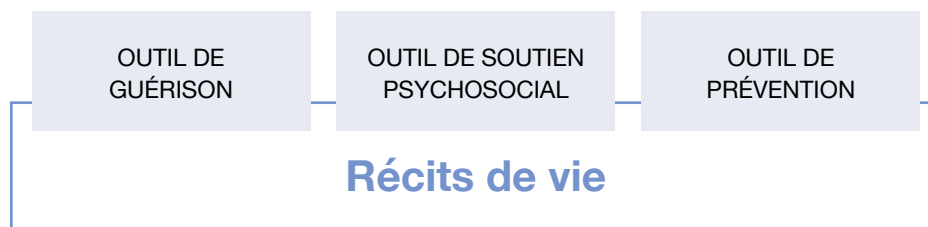
Les témoignages ont été recueillis à l'initiative des personnes concernées, que le CPRMV a simplement accompagnées afin de concrétiser leur volonté de partage.

Ce désir de verbaliser un parcours difficile (et parfois douloureux) constitue pour certains une étape nécessaire du processus de soutien et de réinsertion sociale : par leurs témoignages, ces personnes s'approprient donc en tout premier lieu leur histoire. Mais leur cheminement va au delà de ces seules considérations : en effet, elles souhaitent profondément apporter leur contribution pour édifier la population dans son ensemble sur la réalité d'une possible réaffiliation sociale.

Pour ceux et celles qui ont choisi de témoigner, il s'agit donc d'apprendre de ces expériences houleuses et de s'appuyer sur celles-ci pour se reconstruire, gagner en résilience et, surtout, s'impliquer véritablement dans la société québécoise.



**Donner
une voix,
anonyme,
à ceux et
celles qui,
autrement, ne
prendraient
pas la
parole**



À quoi peuvent servir les témoignages ?

Cette série de capsules vidéo s'intègre dans la logique de démocratisation de la prévention entreprise par le CPRMV¹, afin que le vécu des personnes radicalisées se fasse accessible au plus grand nombre.

On peut visionner les témoignages à différentes fins :

- À titre illustratif, pour expliquer ou comprendre le processus de radicalisation, ou pour en discerner les facteurs de vulnérabilité;
- Dans un cadre pédagogique, pour réfléchir collectivement au phénomène de la radicalisation violente ainsi qu'aux moyens d'y faire face et de le prévenir.
- Dans une démarche psychosociale, pour susciter le dialogue et l'expression des émotions.

Comment se préparer ?

Si les témoignages sont présentés au cours d'ateliers ou d'activités de sensibilisation et de prévention, il importe – puisqu'il s'agit d'un sujet délicat – de s'y préparer minutieusement :

- Acquérir les rudiments de la radicalisation menant à la violence², afin de traiter du sujet avec aisance.
- Créer un espace de confiance sûr, afin que les participants et les participantes s'expriment librement.
- Arrimer l'activité à des objectifs clairs.
- Adapter le propos au public visé (adultes ou jeunes adultes, personnes radicalisées ou leurs proches, etc.).
- Au besoin, mener les échanges avec une personne-ressource (intervenant ou intervenante, psychologue, personnel du CPRMV, mentor, etc.).

¹ Voir, en téléchargement libre :

- Radicalishow 1. D'après une histoire vraie : indd.adobe.com/view/3c5ff48b-5478-4b64-a5d8-0516e54b0e96
- Radicalishow 2. Affaire de famille : indd.adobe.com/view/3f594f9b-4e87-43d5-82fd-f858a0450c54

² Le CPRMV offre de la formation sur la prévention de la radicalisation menant à la violence. Sinon, les outils d'information suivants, en téléchargement libre, pourraient vous être utiles :

- Guide d'information à l'intention des intervenants : info-radical.org/wp-content/uploads/2016/08/GUIDE_INFORMATION_INTERVENANTS_CPRMV.pdf
- Guide pédagogique Et si j'avais tort? : etsjavaistort.org/guide-pedagogique/
- Enjeux et perspectives de la radicalisation menant à la violence en milieu scolaire au Québec : info-radical.org/wp-content/uploads/2016/07/RAPPORT_CPRMV.pdf

Comment animer la rencontre ?

Nous proposons ici quelques pistes d'exploration.

Cette liste n'est pas exhaustive : votre expérience, le contexte de réalisation ainsi que la dynamique de votre groupe guideront votre approche.

- Les situations présentées dans les témoignages ainsi que les sentiments qui y sont évoqués trouvent-ils un écho dans votre réalité et vos préoccupations ?
- Pour la personne radicalisée, quels peuvent être les avantages de raconter son parcours ?
- Comment les familles peuvent-elles surmonter l'absence d'un proche à la suite de son départ ou de son décès en zone de conflit ?
- Dans les récits, il est plusieurs fois fait mention d'un manque d'espace d'expression pour aborder les questions d'identité : quelles stratégies peut-on mettre en place pour aménager ces espaces et les intégrer aux milieux de vie ?
- Au besoin, vers qui vous tournez-vous (personnes, ressources, organismes) pour exprimer vos frustrations ou pour parler de difficultés personnelles ou sociales ?
- Dans les capsules vidéo, on soulève l'importance de la famille et des proches dans la prévention ou la réinsertion sociale : dans quelle mesure la famille peut-elle être un acteur de prévention de la radicalisation menant à la violence ? Quel peut être son apport dans la phase de réinsertion ?
- Comment expliquez-vous la stigmatisation vécue par les proches des personnes radicalisées ?
- Quel impact peuvent avoir ces témoignages dans la prévention de la radicalisation ?
- Avez-vous déjà fait face, directement ou indirectement (ami, proche, etc.), à un problème d'identité multiple ? Comment celui-ci a-t-il été surmonté ?

Comment conclure la rencontre ?

Au terme des échanges, il est utile de faire un retour sur ce qui est ressorti de la rencontre :

- Noter l'appréciation de l'activité en général.
- Verbaliser le ressenti de chacun et chacune des participants.
- Rappeler les objectifs poursuivis au départ et les arrimer aux différents points soulevés au cours des échanges.
- Dégager les nouvelles perspectives apportées par les témoignages.
- Relever les bénéfices retirés par les participants et les participantes dans leur compréhension de la radicalisation et des personnes radicalisées.
- Résumer l'activité au regard des éléments suivants :
 - Le regard introspectif que ces témoignages permettent.
 - L'importance de se confier à une ressource fiable si l'on éprouve un malaise ou des frustrations sociales.
 - L'intérêt de faire de la prévention pour éviter, d'une part, que des personnes considèrent que l'engagement dans l'extrémisme violent est une option valable ou souhaitable et, d'autre part, pour sensibiliser la société au fait qu'il est essentiel de favoriser et de nourrir un vivre ensemble harmonieux et intégrateur.

RÉSUMÉ DES CAPSULES VIDÉO

01 — ANISS

« RENDRE MES PARENTS FIERS DE MOI »

Étant passé de « musulman culturel » à pratiquant converti et pacifique, puis à radical violent, Aniss a suivi le cheminement d'un individu idéaliste : au moment où ses convictions religieuses étaient confrontées à la situation chaotique de certaines régions du monde (notamment dans les pays musulmans), il a fait la rencontre d'agents de radicalisation³ qui ont alimenté son ressentiment, sa haine à l'égard des non-musulmans. La consommation massive de vidéos servant la propagande extrémiste a servi à l'endoctriner et à lui faire accepter que l'engagement dans l'extrémisme violent était la seule réponse à apporter aux injustices qu'il percevait. Son arrestation a marqué pour lui un moment-choc, qui l'a ramené à la réalité et à une prise de conscience des dégâts que sa radicalisation avait infligés à ses proches.

02 — JASMINE

« S'IMPLIQUER ICI »

Native du Québec, Jasmine a dû affronter à la fois ses propres perceptions et les pressions sociales par rapport à son identité multiple, avec en toile de fond cette lancinante interrogation : peut-on être Québécoise et voilée, et vice versa ? N'ayant pas d'espaces de parole ni de personnes à son écoute pour partager son dilemme identitaire, Jasmine – qui nourrit des ambitions humanitaires – a été séduite par le projet nébuleux que lui ont proposé des agents de radicalisation, où il était prétendument question de faire de l'humanitaire en zone de conflit. Aujourd'hui, débarrassée de ses doutes et de ses incertitudes, et ayant renoncé à son désir d'expatriation, Jasmine a trouvé le juste milieu et veut se dévouer à la société qui l'a vue naître et dans laquelle elle se reconnaît maintenant.

03 — INÈS

« UNE LEÇON DE VIE QUI FAIT GRANDIR »

Le ressenti, les perceptions puis le sentiment de rejet ont été à la source du parcours de radicalisation d'Inès. Mais le développement de sa pensée radicale tient aussi au fait que son souhait d'évoquer ses préoccupations n'a pas trouvé un espace d'expression, ce qui a augmenté son insécurité et son besoin d'être rassurée... besoin qu'elle a cru pouvoir combler auprès des groupes extrémistes.

04 — KAÏS

« APPRENDRE DE SES MALHEURS »

Dans son processus de désengagement, Kaïs souligne un aspect déterminant pour un individu qui veut sortir de cette spirale néfaste : le rôle essentiel des proches. Ces derniers, par leur présence, leur affection et leur soutien constituent une ressource considérable aussi bien pour la prévention que pour la réinsertion sociale de l'individu radicalisé. En somme, autant l'entourage est une victime collatérale de l'extrémisme, autant il fait partie de la solution.

³ Voir, en téléchargement libre : Renforcer notre résilience face aux agents et aux discours de radicalisation : info-radical.org/wp-content/uploads/2017/11/Qu_est-cequ_un_agent_de_radicalisation_CPRMV.pdf

Le CPRMV demeure à la disposition de toute personne ou de tout organisme qui souhaiterait animer des activités portant sur ces capsules vidéo ou sur la question de la radicalisation. Communiquez avec nous pour une intervention personnalisée.

05 — KENZA

« S'ENRICHIR DE NOS DIFFÉRENCES PLUTÔT QUE DE LES ÉTOUFFER »

Un aspect peu médiatisé de la radicalisation violente est le vécu des proches d'une personne radicalisée. Dans le témoignage de Kenza – dont la sœur s'était radicalisée –, ce qui ressort essentiellement, c'est le regard inquisiteur et stigmatisant de la société que les proches doivent subir ou affronter. En lieu et place des amalgames simplistes et des jugements hâtifs, Kenza souhaite que les gens, dans ces circonstances, envoient des messages d'unité face à toutes les formes de violence extrémiste, et ce, sans céder aux discours haineux.

06 — MIRA

« RESTER MAÎTRESSE DE SES IDENTITÉS »

La quête identitaire est au cœur du processus de radicalisation de Mira. Au carrefour de son identité multiple, elle a fait face à des interrogations qui sont demeurées sans réponses. L'inquiétude aidant, elle a succombé aux discours extrémistes. Dans son processus de désengagement, la famille a été un maillon essentiel : ce refuge auprès des parents lui a permis d'alléger son fardeau et elle a appris, par la même occasion, à ouvrir le dialogue avec ses proches.

07 — IVANA

« S'AIDER SOI-MÊME POUR AIDER LES AUTRES »

Ce n'est pas tant les débats de société qu'Ivana remet en cause, mais davantage leur instrumentalisation visant à stigmatiser les communautés. Dans son cas, l'association du port du voile à l'extrémisme a augmenté sa perception de ce sentiment de rejet que lui renvoyait la société. L'accent médiatique accordé à ces questions et le peu d'intérêt pour la réparation des injustices ont notamment conduit Ivana à alimenter sa pensée radicale. Si elle dit avoir aujourd'hui tiré un trait sur tout cela, elle avoue que les blessures cicatrisent très lentement : cependant, au lieu de larmoyer, de s'apitoyer, Ivana a choisi de faire de cette expérience le début d'un engagement à renforcer la solidarité dans son environnement immédiat.

08 — MARC

« TOUJOURS LA MÊME PERSONNE »

Pendant longtemps, les attentats du 11 septembre aux États-Unis en 2001 ainsi que les amalgames qui en ont découlé étaient les seules connaissances que Marc avait à propos des musulmans. Si bien que cela a nourri ses craintes à leur endroit. Comme dans bien des cas, c'est une rencontre décisive avec un musulman exemplaire qui va changer sa perception. Ce dernier va œuvrer à déconstruire cette image négative à travers les échanges. Son intérêt grandissant pour l'islam l'amène à se convertir après de nombreuses lectures sur le sujet. L'amitié avec son ami musulman ayant suscité des craintes et des jugements négatifs auparavant, Marc va pratiquer sa nouvelle religion dans le secret de ses proches. Mais ces derniers découvrent la pratique religieuse de Marc et réagissent en le stigmatisant, l'associant notamment à un terroriste. Fragilisé dans ses croyances et sa personnalité, Marc reconnaît qu'il pouvait être à la merci des agents de radicalisation qui auraient pu instrumentaliser ce rejet familial. Mais à ce moment-là, Marc a reçu un soutien et un accompagnement du CPRMV qui l'a aidé à retrouver une meilleure relation avec sa famille. Marc souhaite qu'on le voie comme la même personne qu'il a toujours été : « ni terroriste ni traître ».

RÉSUMÉ DES CAPSULES VIDÉO

09 — MAXIME

« LA RÉDEMPTION EXISTE »

Les préoccupations de Maxime à propos de la société en général naissent bien vite chez l'adolescent à l'esprit vif qu'il était. Imprégné des idéaux de souveraineté du Québec, et tout en se désolant du peu d'intérêt des jeunes de son âge pour cette question, Maxime va accentuer ses recherches pour satisfaire sa grande curiosité. Chemin faisant, il sera au carrefour de diverses influences : l'échec du référendum de 1995 et les théories qui s'en suivent, des lectures et des fréquentations malsaines. Tout cela nourri par l'impression du rêve d'indépendance du Québec qui s'effondre. L'adhésion de Maxime aux théories complotistes prendra peu à peu forme et débouchera sur une vision conflictuelle de la société. Maxime intègre l'idée qu'il faut haïr les autres notamment les immigrants, les juifs, etc. Mais surtout, il adhère aux idées des suprémacistes qui appellent à préserver le patrimoine culturel et génétique de la race blanche. La détestation des autres a ainsi pris diverses formes : racisme, islamophobie, intolérance, discours acerbe et colérique même à l'égard de ses proches. Arrêté, jugé puis expulsé de l'école, Maxime est convaincu que tout cela est le fruit du complot d'une société corrompue. Isolé, fragilisé et sans soutien ni accompagnement, il envisage d'être martyr en tuant des gens afin de déclencher la « révolution » qu'il appelle de tous ses vœux. Bien heureusement, Maxime ne passera pas à l'acte. Il souligne toutefois qu'il aurait pu basculer, mais qu'il a finalement rebroussé chemin. Ce qu'il espère qu'on retienne de ce parcours, c'est que même sur la voie de l'extrémisme, la rédemption reste possible.

10 — JACOB

« DÉBATTRE DE L'IMMIGRATION EST POSSIBLE SANS SENSATIONNALISME »

Jacob est un jeune homme très intéressé par les idées et mouvements politiques de gauche (le mouvement des Patriotes, le socialisme, l'anarchisme). En quête de nobles causes telles que la justice, Jacob deviendra militant indépendantiste et socialiste. À travers son parcours, il nous apprend que la frontière est parfois mince entre le militantisme prosocial et la radicalisation violente. Tout en refusant la violence, il a quand même couvert des actes violents tels que la dégradation des biens et lieux publics, l'intrusion dans des entreprises accusées d'être responsables des inégalités.

Jacob a milité dans plusieurs partis politiques québécois et le projet de « Charte des valeurs québécoises » a eu un écho favorable en lui. Il y voyait un moyen efficace de s'opposer frontalement au pouvoir fédéral et de « compléter la laïcisation tranquille » du Québec. Insatisfait du peu d'intérêt des militants de gauche, pour ladite « charte », Jacob va se trouver des sympathies avec un ami qui est contre l'immigration et plus particulièrement celle des musulmans. L'ami de Jacob est inspiré par les figures politiques conservatrices et ultranationalistes, et Jacob le verra emprunter progressivement les voies de l'extrémisme violent : intimidation et propagande haineuse sur les médias sociaux, violence envers des groupes de gauche, jusqu'à commettre un acte criminel envers des musulmans. Jacob a beaucoup de regrets par rapport à cet ami, pensant qu'il aurait pu faire quelque chose s'il avait su la grande détresse qui l'habitait au point de se rendre à une telle extrémité. Aussi, il continue de croire que l'immigration, qui était leur point de convergence, est un sujet qui peut être débattu avec lucidité et sans l'instrumentaliser.

11 — LUC

« NE PLUS VENGER UN TORT EN COMMETTANT UN AUTRE »

Élevé en famille monoparentale, Luc est un garçon réservé. Passé par les cadets, il a vécu cette expérience avec beaucoup d'engouement. Mais à 17 ans, la vie de Luc est un monde qui s'effondre : il quitte l'école, perd son emploi ainsi que sa petite amie et des tensions familiales sont de plus en plus vives. Sans perspective, Luc va mener une vie retranchée, isolée. Seul Internet reste sa fenêtre ouverte sur le monde. Un monde où il s'intéresse à la violence faite par le groupe État islamique. Face à la quantité de victimes de ce groupe terroriste, Luc ne comprend pas ce qu'il perçoit comme étant l'inertie et le manque d'initiative des gouvernements occidentaux pour faire cesser les violences. Luc découvre ensuite l'existence de groupes kurdes qui combattent l'État islamique. Fasciné par eux, par leur engagement et leur dévouement, il est décidé à rejoindre l'aventure des combattants kurdes. Mais l'idée ne se concrétise pas : Luc manque d'argent pour financer son départ, mais surtout, sa mère découvre son projet secret et entreprend tout ce qu'il faut pour l'empêcher de partir. Après avoir fait le bilan de cette histoire, Luc réalise la chance qu'est la sienne de n'avoir finalement pas pris part à un engrenage de la violence. Le cas de Luc est emblématique de cette forme de radicalisation moins connue du grand public, mais qui convainc, séduit des gens en quête d'aventure, de projets ou qui veulent donner sens à leur vie sans percevoir tous les risques liés à la réalité de la violence qui les attend sur place.

12 — FARID

« ÊTRE UNE MEILLEURE VERSION DE MOI-MÊME »

La quête identitaire de Farid débute avec le regard que les gens posent sur lui ainsi que les commentaires racistes qu'il subit. Dans cette quête, un agent de radicalisation arrive à point nommé, utilise ses frustrations, les instrumentalise et l'ouvre à un cercle nébuleux de personnes qui n'éprouvent que ressentiment et colère envers la société. Cette communauté de pensée, prise pour une famille, aura une emprise sur Farid qui se trouvera pratiquement toujours en présence de ses compagnons. Il perdra progressivement son sens critique au point d'envisager la voie de l'extrémisme politico-religieux. L'accompagnement offert par le Centre, et surtout la volonté personnelle de Farid de proposer le meilleur de sa personne, ont permis à ce dernier de recouvrer sérénité et jugement critique, donc de se désengager, si bien qu'il mûrit aujourd'hui chacune de ses décisions. Dans ce processus de désengagement, l'instruction et l'éducation ont eu un double effet positif sur lui : s'ouvrir aux autres et mieux se connaître lui-même. Impliqué dans des projets communautaires, Farid a développé d'autres aptitudes et a élargi son horizon à travers de nouvelles fréquentations. D'ailleurs, il pense déjà à l'avenir. Pour lui, l'héritage essentiel à léguer à ses enfants sera de développer en eux l'esprit critique.



CENTRE DE
PRÉVENTION
DE LA RADICALISATION
MENANT À LA VIOLENCE

**LIGNE
D'ASSISTANCE**

Montréal : 514 687-7141
Ailleurs au Québec : 1 877 687-7141
C'est confidentiel !

info-radical.org